

# Message en temps de confinement 5

Dimanche de Pâques 12 avril 2020.      Eglise de l'Albigeois.

## Prière avant de lire la Bible

Père, que Ta Parole réveille en nous ce qui est retenu dans la mort. Que Ta Parole ressuscite ce qui en nous est desséché. Par Ta parole, fais-nous marcher vers et dans Ta lumière. Unis à Ton Fils par Ton Saint-Esprit, que nous passions nous aussi de la mort à la vie. Amen !

## Lecture biblique : Actes 10, 33-43

Message    « Traverser la nuit »      Pasteur Jean-Pierre Nizet.

*« Jésus de Nazareth s'est relevé à l'aube du troisième jour »*

En dépit de la peur qui grandit,  
en dépit de l'épidémie qui se propage et qui révèle, que nous le voulions ou non, notre cupidité et notre irresponsabilité à l'égard du vivant,  
en dépit de la bouche d'ombre qui avale les corps de façon obscène...

... la promesse de Dieu réalisée, ce jour de Pâques, est devenue, pour nous chrétiens, le lieu de « l'Inespéré », c'est-à-dire le lieu d'une espérance qui survient alors qu'on ne l'attend plus.

Dieu en Jésus de Nazareth est venu nous délivrer de tout ce qui au temps de notre existence ressemble à la mort, il est venu nous délivrer de la mort elle-même.

A la question de l'écrivain hongrois Imke Kertesz : *« Quand le désespoir tombe du ciel goutte à goutte doit-on pour autant proclamer qu'il n'y aura jamais le moindre instant matinal rédempteur ?... »*

... nous répondons que cet instant rédempteur, cet événement matinal a fait irruption dans nos vies. Oui nous proclamons avec Pierre : *« Jésus de Nazareth s'est relevé à l'aube du troisième jour. Nous avons mangé et bu avec Lui, Il a été relevé d'entre les morts ».*

Cette espérance est devenue pour nous visible et désormais elle éclaire nos histoires personnelles mais aussi toute l'histoire humaine.

C'est ce que Pierre a fini par comprendre, l'événement de Pâques revêt une portée universelle : « *Jésus le Ressuscité est le Seigneur de tous* ». (v 36)  
L'événement du tombeau vide à Jérusalem concerne autant la Judée que les îles lointaines.

La proclamation de Pierre dans la maison de Corneille est le cinquième et dernier discours de l'apôtre dans le livre des Actes que Luc a écrit, mais c'est ici la première fois que Pierre s'adresse à des non-juifs. C'est ici la première fois qu'il « *ouvre les portes de l'Eglise à tous* » pour reprendre la formule de l'exégète François Bovon.

La bonne nouvelle de Pâques est offerte à tous, la bonne nouvelle de Pâques est à la portée de tous et ce malgré son impuissance à s'imposer à ceux qui la refusent, la méprisent, ou l'ignorent.

La bonne nouvelle de Pâques est offerte à tous, et pour celles et ceux qui l'accueillent, la reçoivent, se sentent portés par cette « *bonne nouvelle* » (v. 36), il leur est demandé d'en témoigner.

*« Il nous a enjoint de prêcher au peuple et de rendre témoignage qu'il est celui que Dieu a établi juge des vivants et des morts » (v 42)*

Gardant à l'esprit que la source de l'espérance est en Dieu (Ps 62,6) et non dans nos efforts humains, Pâques nous conduit donc au risque du témoignage, de l'action et de l'engagement.

Loin de la déploration, de la soumission ou du repli, nous sommes appelés, y compris dans le présent de nos jours confinés, à faire écho à l'événement de Pâques.

Pour dire vrai, dans tous les instants de l'existence, y compris les mauvais, y compris ceux qui nous font souffrir, il nous est demandé de plaider la cause de la vie et de l'espérance<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> L'espérance renaît même si à vue humaine tout semble définitivement arrêté. (Os 13,14) (Ps 107, 20).

Le courage des soignants, le dévouement de toutes celles et ceux qui permettent à la cohésion sociale de se maintenir dans nos pays, les initiatives spontanées d'entraide qui se démultiplient comme des germes d'espérance, l'Eglise lorsqu'elle est capable, loin des querelles dogmatiques stériles, d'ouvrir grandes ses portes à tous les vents de l'Évangile, comme ce fut le cas à Lille où l'Eglise catholique romaine a décidé d'ouvrir les locaux du grand séminaire pour accueillir les sans domicile fixe malades du Covid-19.

C'est cela faire écho à l'événement de Pâques.

Un événement d'une immense portée car lorsque Pierre pour la première fois emploie l'expression « *le juge des vivants et des morts* » pour parler du Christ ressuscité, nous devons entendre que l'événement de Pâques concerne tout autant les morts que les vivants.

Un événement d'une immense portée car lorsque Pierre proclame : « *Lui qu'ils ont exécuté en le pendant au bois, Dieu l'a réveillé au troisième jour* », nous devons entendre la supériorité de la « Résurrection » sur tous les gestes mortifères dont les hommes sont capables. S'il est écrit dans le livre du Deutéronome (21,22) « *Celui qui est pendu et meurt sur le bois, tu dois l'enterrer le jour même car le pendu est une malédiction* », entendons alors que par l'événement de Pâques le Dieu de Jésus Christ est celui qui retourne toutes les malédictions en bénédictions (Gal 3,13).

Le Christ nous délivre de toutes les malédictions qui pèsent sur nous et, par l'effacement de nos péchés (v 43), il renouvelle chacun et chacune dans son histoire personnelle.

Voilà le grand passage que nous célébrons à Pâques.

Victoire du Dieu de Jésus Christ qui ouvre l'avenir, qui transforme les histoires soi-disant déjà écrites, qui bouleverse les pouvoirs afin que surgisse du neuf.

Victoire du Dieu de Jésus Christ sur la mort quand bien même celle-ci semble tout emporter.